

# *Le Courrier de Tychique*

Correspondance à adresser à  
M. Jean Marc Chabanon  
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 203

---

**« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »**

*Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »*

---

**Dimanche 8 juillet 2007**  
**6<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte.**

## **Ordinations à Ecône.-**

C'est toujours avec la même émotion qu'on assiste à cette cérémonie. Les fidèles, hélas de moins en moins nombreux chaque année, la suivent dans un recueillement qui traduit l'intensité du moment : des nouveaux prêtres sont donnés à l'Eglise pour la Gloire de Dieu et le salut des âmes.

Au cœur de cette longue cérémonie, le sermon d'un de nos Evêques constitue toujours un moment privilégié. C'est Mgr Richard Williamson qui a répondu, cette année, à l'attente des fidèles. Axant ses propos sur les messages de la Très Sainte Vierge à Akita, au Japon, et surtout, sur l'Encyclique « *Pascendi* », de St Pie X, qu'il détailla avec un réel souci pédagogique, il nous délivra un message angoissant tant les châtiments promis au monde semblent, selon lui, se rapprocher au point d'être devenus imminents. La concordance entre le message d'Akita (cautionné par l'Evêque du diocèse) annonçant un déluge de feu sur le monde, et le troisième secret de Fatima (toujours pas dévoilé) est frappante. Il est souhaitable que chacun se procure l'enregistrement de ce sermon et l'écoute, plusieurs fois, le texte de « *Pascendi* » sous les yeux.

Hélas, une certaine suspicion se remarque désormais parmi les fidèles. Certains d'entre eux ont tenu à enregistrer eux-mêmes le sermon, par crainte de « *censure* » d'un ou plusieurs passages de celui-ci... Comme je venais d'acheter le CD vendu après la cérémonie, l'un d'entre eux m'a dit textuellement : « *Je l'ai enregistré moi-même. C'est plus sûr ! Je me suis fait avoir une fois, « ils » ne m'auront pas deux !* »

Et ça, c'est très grave !

Quand les soldats commencent à douter de la loyauté de leurs généraux, on peut légitimement redouter la défaite...

## **Le « Motu proprio » : enfin !**

Le « Motu proprio » est enfin paru ! Malheureusement, mon anti-conformisme viscéral, m'incline à ne pas m'associer à la joie exprimée par certains de mes amis...

Soyons clair ! On parle de « *libéralisation* » de la messe. Quelle « *libéralisation* » ? Dans ce fameux document, Benoît XVI ose écrire que « *Le Concile Vatican II n'a pas abrogé la messe de St Pie V, ni demandé qu'elle soit abrogée* » ! Par conséquent, nul besoin de la libéraliser !... Il est vrai que dans son livre « *Ma vie, mes souvenirs* » (Editions Fayard 1998), le Cardinal Ratzinger, écrivait avoir été « *consterné par l'interdiction de l'ancien missel !* », reconnaissant donc le monstrueux mensonge dont les pauvres fidèles ont été les dupes ! Il a fallu l'opiniâtreté des combattants de la Tradition, galvanisés par le courage de Mgr Lefebvre, pour tordre le cou à ce mensonge scandaleusement répandu par les traîtres qui occupent les « *plus hauts sommets de l'Eglise* ». Aussi, oser dire aujourd'hui qu'on « *libéralise* » une messe qui n'était pas interdite officiellement, bien qu'on ait avoué qu'elle l'était dans les faits relève donc de l'escroquerie morale pure et simple.

D'autre part, la « *messe* » de Paul VI – Bugnini, ne s'éloignerait-elle plus, « *de façon impressionnante dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la sainte messe* » (Lettre des Cardinaux Ottaviani et Bacci à Paul VI – septembre 1969) ? Or, cette mauvaise « *messe* » qui n'a produit que des mauvais fruits et qui ne peut que continuer à en produire, restera, dans l'esprit des réformateurs, qui l'ont maintes fois rappelé, la seule messe de référence à laquelle tous devront se « *rallier* » à plus ou moins long terme, même si ce n'est pas avoué clairement aujourd'hui. La mauvaise messe cohabitera donc avec la bonne,

ce qui ne pourra que semer le trouble et la confusion. C'est pourquoi ce n'est pas la « *fausse libéralisation* » de la Messe tridentine qu'il aurait fallu promulguer, mais l'interdiction de la nouvelle ! Ce qui ne vient même pas à l'esprit de quiconque, tant le mal est profond !

Mais il y a pire ! L'immense majorité de nos fidèles ne s'est attachée qu'à la messe (ce qui est éminemment louable) mais : à « *la messe en latin* », comme ils disent. Leur « *traditionalisme* » s'est borné à ça ! Grâce à Dieu, les modernistes n'ont pas su, prévoir ce phénomène ! S'ils avaient fait une « *étude de marché* » ils en auraient déduit qu'il leur suffisait de conserver le latin (au lieu de le proscrire) pour la célébration du nouvel ordo, et nos chapelles seraient vides depuis longtemps ! Car l'inculture religieuse est effrayante... Bon nombre de ceux qui ne se sont attachés qu'à cette « *messe en latin* » vont donc s'empresser de reprendre le chemin des églises conciliaires, où la messe de St Pie V sera célébrée... par un prêtre conciliaire, qui leur prêchera la doctrine conciliaire !... Ils y retrouveront leurs anciennes relations mondaines ! Ils y retrouveront le décorum, les grandes orgues et les voûtes séculaires ! Mais : exit la Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus Christ, exit la dévotion des premiers samedis, exit l'évangélisation des incroyants et des païens ! Bonjour les embrassades œcuméniques médiatisées, en application de la sacro-sainte « *Liberté religieuse* », quasiment canonisée par le « *bon* » pape Benoît XVI. Et finalement : bonjour la perte de la Foi catholique !

Car, il convient de ne pas l'oublier, le Pape dans ce document s'est senti obligé de bien préciser qu'il ne s'agissait pas d'un « *retour en arrière* » et que, par ailleurs, concernant les négociations amorcées avec la FSSP X, l'œcuménisme, le dialogue interreligieux et la liberté religieuse n'étaient pas négociables ! C'est clair !

Enfin, « *cerise sur le gâteau* » Mgr Bagnasco, président de la conférence des évêques d'Italie, a précisé, dans sa présentation du « *Motu proprio* » que « *deux expressions légitimes de l'unique foi catholique – celle de St Pie V, et celle de Paul VI – ne doivent pas être présentées, comme deux conceptions s'excluant mutuellement* »... Prier et agir pour la restauration de la Royauté Sociale de NSJC, et soutenir ceux qui « *l'ont découronné* », sont des conceptions qui ne s'excluent pas !... On demande des explications !...

### **Mais, de quel droit, nous, simples fidèles, intervenons-nous dans ce débat ?**

La réponse nous est fournie dans un ouvrage préfacé par Mgr Lefebvre en ces termes : « *Jamais plus qu'aujourd'hui la lecture de ce livre est nécessaire pour tous ceux qui veulent se désintoxiquer des erreurs du Libéralisme. Le virus qui détruit toutes les valeurs naturelles et surnaturelles atteint désormais, non seulement les sociétés civiles, mais l'Eglise elle-même. C'est en poursuivant les ramifications de ce cancer que nous restaurerons le Règne de Notre Seigneur Jésus Christ et de sa Sainte Mère ici-bas, et que nous travaillerons à l'extension de la seule arche de salut : l'Eglise catholique et romaine.* » (Mgr Marcel Lefebvre – 23 novembre 1975 – in « *Le Libéralisme est un péché* » - Don Félix Sarda y Salvany)

Que lisons nous dans ce livre ? Dans le chapitre 29 (page 157) : « *Etre l'ami des libéraux, mendier leurs faveurs et leurs louanges est, régulièrement parlant, pour un prêtre, une preuve plus que douteuse d'orthodoxie doctrinale* » Si tel nous semble être le cas, voici ce qui nous est enseigné (avec l'approbation de Mgr Lefebvre !...): « *Voici comment l'on a toujours procédé dans l'Eglise de Dieu. De simples fidèles ont remarqué chez un ecclésiastique des doctrines opposées à celles communément enseignées comme exclusivement bonnes et vraies ; contre elles ils ont poussé le cri d'alarme dans leurs livres, de vive voix et dans leurs brochures (...). Ce sont les aboiements du chien qui avertissent le berger. A peine s'il y a eu dans le catholicisme une hérésie qui n'ait point été démasquée et confondue d'abord de cette façon.* » (op.cit. p. 155.156)

### **Quelles bonnes élections les bonnes consciences ont-elles faites !**

Voter est un devoir nous a-t-il été dit, ou suggéré, dans certaines chapelles ou certains bulletins ! « *On* » a donc voté ! Nous en voyons déjà le résultat. Nicolas Sarkozy, après avoir maraudé sur les terres de l'extrême-droite (qui n'était plus, d'ailleurs ni de droite, ni extrême !) s'est empressé de truffier son gouvernement d'élus de gauche, et même de la gauche la plus laïcarde et la plus ennemie de la Chrétienté ! Bel exemple de la toxicité du suffrage universel ! Vous aviez voté pour la droite ! Vous aurez la gauche !

Coluche, s'imaginant quelque peu complexé disait : « *Avant, je faisais pipi au lit et j'avais honte. Je suis allé voir un psy. Maintenant je fais pipi au lit et j'en suis fier.* » C'est la même chose pour la droite décomplexée. Avant elle faisait une politique de gauche et elle en avait honte. Maintenant elle fait une politique de gauche et elle en est fière.

Dans le bulletin « *Sous La Bannière* » (n° 131 – mai-juin 2007), Adrien Loubier écrit : « *Y a-t'il eu des cas où les votes démocratiques ont produit une reconstruction sociale, un raffermissement durable de l'ordre, un changement de politique favorable ? La réponse est claire : JAMAIS ! Jamais nulle part, en aucun temps ni en aucun lieu, le vote du suffrage universel, pratiqué dans une démocratie, n'a engendré de façon socialement et politiquement durable un changement allant de la gauche vers la droite, ou de la révolution vers l'ordre. Jamais, jamais, jamais. Je mets mes lecteurs au défi d'en trouver un seul exemple. Toujours dans un sens ! Jamais dans l'autre !* » (p. 12)